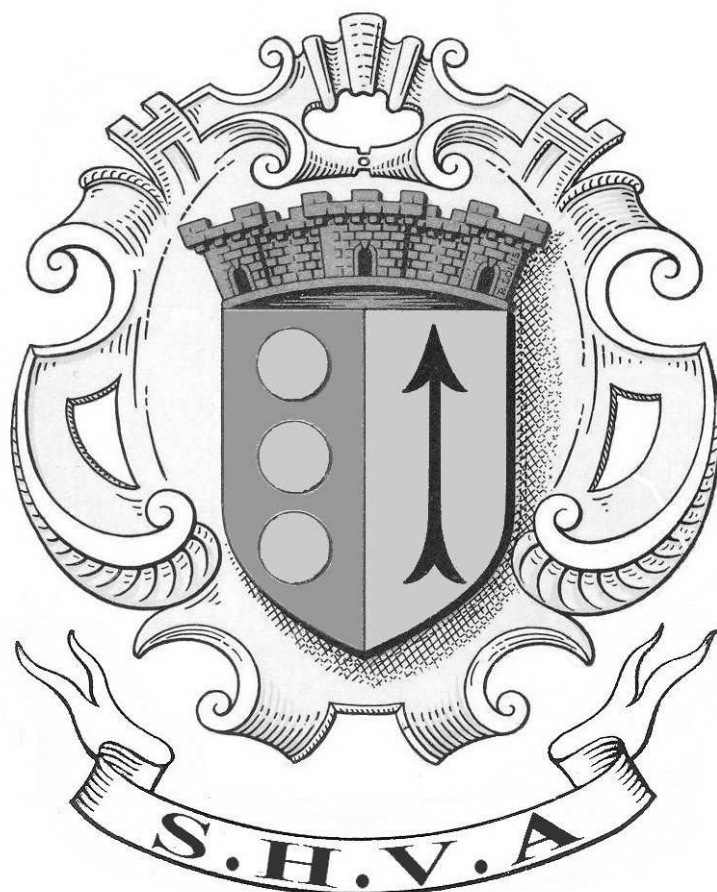


SOCIÉTÉ D'HISTOIRE



AUBERVILLIERS

Les Vertus À travers le temps

N°63 novembre 2007

SOMMAIRE

- **Édito**
- **Regards**
- **Journées du Patrimoine**
- **Orgue de l'église Notre-Dame Des Vertus**
- **Fête des associations et des quartiers**
- **Retour sur Iéna**
- **Avis de recherches**
- **Nos peines**
- **Bibliothèque**
- **Remerciements**

ÉDITO

L'HISTOIRE, C'EST LE ROYAUME DES DECOUVERTES. Quand on "épluche" l'histoire de sa localité, on est partagé entre des moments de satisfaction, de joie même, et d'autres de tristesse et de regret.

Qu'un territoire subisse une évolution et se transforme au cours des siècles tant du point de vue matériel que du point de vue humain, c'est le principe de la vie et on ne peut que l'accepter ou le subir. Mais l'histoire est le moyen de découvrir la mouvance de la géographie, la transformation du milieu de vie, l'influence du progrès, des sciences et des techniques sur le quotidien.

Il y a des siècles notre commune est née sur des terres en friche qui sont devenues des terres de culture légumière. Alors, des habitations sont apparues et le "Village d'Albert" est devenu un des fournisseurs en légumes des halles de Paris. A cette époque là l'évolution était lente et la vie modeste.

Etudier l'histoire locale c'est chercher à connaître l'évolution du milieu de vie et, si l'on peut dire, les péripéties de notre héritage. Le travail a changé de nature, l'industrie a pris, petit à petit, le pas sur la culture, l'évolution de l'emploi a contribué à bouleverser les habitudes.

Le développement de l'enseignement chez les jeunes puis l'obligation scolaire, l'éducation de la jeunesse ont pesé sur la civilisation. Il ne faut pas oublier de remarquer l'influence des moyens de communication et des transports, les constructions mobilières fort différentes des maisons maraichères.

Il y aurait encore beaucoup à dire pour justifier sans difficulté l'intérêt des recherches historiques. Notre Société d'Histoire albertivillarienne a donc toute raison d'exister pour contribuer à ce qu'Aubervilliers ne perde pas son identité. Car il faut le dire avec franchise, on est en droit d'être inquiets sur la nature des résidents territoriaux.

Raymond LABOIS

Vice Président

REGARDS

Sur le nom (ou les noms) portés par une rue d'Aubervilliers.
A l'origine, dénommée rue du Midi, elle prendra le nom de rue Bernardet Mazoyer par une décision du conseil municipal du 31 août 1945. Elle commence avenue Victor Hugo et se termine rue André Karman.

ÉLÉMENTS SUCCINCTS SUR :

BERNARD Maurice ; 1921-1944

Résistant

Né en 1921 à Paris 5ème arrondissement.

Décédé le 20 août 1944 (entre 15 et 16 heures) 6 rue Solférino à Aubervilliers, âgé de 23 ans.

Corps ramené à l'hôpital St-Louis à PARIS le même jour.

Commis boucher

Gardien de la Paix en 1942

Demeurait 1 rue des Bleuets à Drancy 93

Et/ou 18 avenue Charles Floquet au Blanc-Mesnil 93 (à vérifier)

Marié

Abattu lors d'une arrestation en service commandé.

Membre du groupe local de Résistance d'Henri MANIGART dit "Papa" du C.D.L.R. (Ceux De La Résistance).

Il entre dans la police en 1942 et refuse d'appliquer les méthodes des Brigades Spéciales installées par les collaborateurs français et par l'occupant.

Fervent patriote, il participe, dès les premiers jours de l'insurrection parisienne, à la chasse contre les miliciens et les collaborateurs des nazis.

Chargé d'arrêter, avec ses camarades, un débitant de boissons compromis avec les Allemands, à l'angle de l'avenue Jean Jaurès et de la rue Solférino, il fut tué par celui-ci tout en le blessant mortellement, dans un échange de tirs à bout portant au rez-de-chaussée du n° 6 entre la cour intérieure et le hall d'entrée.

L'individu se traîna jusqu'à son domicile pour y succomber. Son corps fut jeté sur un chariot, tiré par un cheval, et promené dans les rues d'Aubervilliers où il fût couvert d'injures.

Une plaque commémorative a été apposée devant l'entrée de l'immeuble où il succomba.

Une rue de Drancy 93 où il demeurerait avec son épouse a été rebaptisée de son nom.

(Délibération municipale du 22.10.1944)

Une rue du Blanc Mesnil 93, lui a, elle aussi, été dédiée

MAZOYER Fernand René Claude ; 1917-1944

Résistant

Né le 10.10.1917 à Lunéville (Meurthe et Moselle)

Mort pour la France le 20.8.1944

Sous le pont tramway porte de La Villette

Chaudronnier

Gardien de la Paix

Demeurait 102 route de Flandre à La Courneuve

Marié

Abattu à bout portant

Sergent FFI membre de Ceux de la Résistance (C.D.L.R.) du groupe Henri MANIGART dit "Papa" d'Aubervilliers.

Intercepté alors qu'il tentait de rejoindre la Préfecture de Police à Paris.

Mortellement blessé, à bout portant, évacué par le poste de défense passive d'Aubervilliers.

Cité à l'Ordre de la Nation, Médaille Militaire et Légion d'Honneur.

Plaque commémorative sous le pont-tramway (*ligne ferroviaire désaffectée actuellement qui desservait les entreprises entre les gares de St-Denis et de Pantin*).

Porte de la Villette, côté droit vers Paris Avenue de la Porte de la Villette.

"Ici a été fusillé par les allemands le 20.8.1944 Fernand MAZOYER"

Le jugement déclaratif dans les registres d'Aubervilliers fait mention du décès le 20.08.1944 sur la voie publique, qu'il était chaudronnier et domicilié 102 route de Flandre à La Courneuve.

L'état manuscrit de la liste des arrivées à la morgue d'Aubervilliers tenue par le Croix Rouge, pour la date du 20.8.1944, fait mention à son sujet : N° 13 MAZOYER Fernand Gardien de la Paix.

Enterré au sein du carré militaire du cimetière communal des 6 routes à La Courneuve 93 – "Tué à l'ennemi le 20.8.1944 - 29 ans".

Documents consultables :

- I. Copie de l'acte de décès de Fernand MAZOYER mairie d'Aubervilliers,
- II. Liste des résistants rédigée par la municipalité d'Aubervilliers à la Libération,
- III. Liste manuscrite des tués, établie par la Croix Rouge d'Aubervilliers, lors de la Libération de la ville, 2ème page,
- IV. Bulletin municipal d'Aubervilliers n° 1 de mai 1946, page 13, avec le portrait de Maurice BERNARD,
- V. Lettre témoignage de madame Fernande CHASSAGNE MARTER, adressée à la Société d'Histoire d'Aubervilliers, qui demeurait dans l'immeuble précité, au 3ème étage avec sa famille à l'époque.
- VI. Résistants et résistantes en Seine Saint Denis de Monique HOUSSIN éditions de l'Atelier 2004 pages 19, 67 et 106,
- VII. Histoires des rues d'Aubervilliers J. DESSAIN, C. FATH, J-J. KARMAN tome 2 pages 14 et 15,
- VIII. DVD Une histoire de la Seine St-Denis du Conseil Général du 93,
- IX. La Résistance en Seine St-Denis DVD AERI (liste des tués du secteur Nord de la Région parisienne" signée par Henri MANIGART chef du réseau CDLR local,
- X. Plaques -commemoratives.org.

Claude FATH

Fondateur de la Société d'Histoire d'Aubervilliers

NOTA BENE

Vérification des lieux de sépultures effectuée ainsi que des plaques commémoratives août et septembre 2003 (C. Fath).

JOURNÉES DU PATRIMOINE

À l'occasion des journées du patrimoine, notre association a été sollicitée par le Service Culturel d'Aubervilliers et par la Paroisse pour participer à l'organisation de la visite de Notre Dame des Vertus et de l'orgue de celle-ci.

Notre Présidente Mme GINER s'est spontanément portée volontaire pour commenter les particularités historiques de l'église, de sa nef, de son cœur et de ses remarquables vitraux, aidée en cela par l'Abbé Dauty-Lafrance. Quant à l'orgue

(voir note en bas de page), Anne-Gaëlle CHANON, charmante organiste et professeur orgue au CR 93 d'Aubervilliers-La Courneuve, nous en a montré tous les secrets avant d'exécuter un concert pour orgues fort appréciable.



Photo C. JEUNET

Madame GINER commentant la visite de Notre Dame des Vertus

Note : Nous reprenons, dans les pages suivantes, l'article parut dans notre bulletin n°15 d'octobre 1990 sur la réhabilitation de cet orgue.

ORGUE DE L'EGLISE NOTRE-DAME DES VERTUS

À Aubervilliers (classé en 1975)

Nous avons à Aubervilliers en l'Eglise Notre-Dame des Vertus un orgue d'une grande valeur historique.

Cet instrument extrêmement intéressant est composé en majeure partie de jeux anciens provenant de deux campagnes de construction :

- l'une datant de l'époque du grand buffet (XVIIème),
- et l'autre plus tardive, lors de la mise en place du positif (XVIIème)

Au cours du XIXème il fut ajouté un récit avec boîte expressive indépendante des autres claviers.

HISTOIRE :

Les archives anciennes de l'Eglise ont disparu dans l'incendie de 1900 qui a épargné l'orgue.

Une preuve connue de son existence ancienne est l'expertise en 1668 de l'orgue de Gonesse par "Jacques LEBouc, Organiste d'Aubervilliers".

Nous retrouvons au Minutier Central à Paris un marché de relevage de l'orgue en 1657.

L'orgue d'Aubervilliers ne put être commandé avant 1628, date de l'achèvement du portail contre lequel s'appuie la tribune. Le premier relevage en 1657 laisse supposer environ 25 ans de service. Le style des décorations du buffet est en faveur des années vers 1630.

Il y a une étroite parenté avec les mêmes motifs du buffet de l'orgue de Mitry, construit en 1641 par Germain PILON. Le buffet d'Aubervilliers pourrait bien sûr être du même auteur, dans les années où il était ouvrier de Jean BURON et travaillait avec lui au buffet de St-Etienne du Mont (1631).

L'instrument de Mitry était dû aux neveux de HEMEN, celui d'Aubervilliers, de quelques années antérieures, serait alors de leur oncle VALERAN ou le dernier ouvrage de Pierre PESCHEUR, dont les HEMEN reprennent ensuite les ateliers.

Cet instrument était confié pour relevage le 3 novembre 1657 à Pierre DESENCLOS, successeur des HEMEN.

Comme cet orgue sans positif manquait de deuxième plan, l'ECHO fut grossi, selon une mode toute récente inaugurée cette même année à la cathédrale de

Rouen. On y ajoute une Cymbale II pour servir de Plein-Jeu et Cromorne, on met encore un Tremblant et un grand Pédalier complet de 29 notes (ut-fa) en tirasse.

A l'achèvement des travaux en 1660, le facteur reçut ses 280 livres, plus 80 pour des "suppléments".

Il semble que l'instrument ainsi complété dura jusque vers 1770. A cette époque, une réfection s'imposait qui, gardant les vieux bois (sommiers et peut-être basses de bourdons), renouvela toute la tuyauterie métallique. Du moins, c'est ce que laisse penser le métal des tuyaux actuels qui montrent la même couleur jaune que ceux de F.H. CLICQUOT à St-Nicolas des Champs (1773).

Cela confirme l'attribution de cette réfection au grand facteur d'orgue François Henri CLICQUOT.

Le nombre de jeux imposé par le sommier est bien sûr maintenu et l'essentiel de la composition conservé. La Montre fut refaite et mêlée au prestant pour composer les plates-faces de la façade avec une disposition en flute de pan, au lieu des Mitres primitives, attestées par la disposition au sommier. Est-ce alors que furent modifiées les parties hautes des tourelles par suppression de tout ce qui dépassait les corniches ?

Après la Révolution, grâce sans doute à l'élan retrouvé par les pèlerinages, un programme d'agrandissement put être entrepris. La date reste incertaine, mais plusieurs détails d'exécution peuvent faire penser plutôt comme facteur à DALLERY qu'à son concurrent SOMER. DALLERY au surplus est l'héritier direct de la clientèle de CLICQUOT. L'augmentation la plus importante est la construction d'un Positif entier.

Cette nouvelle version augmentée de l'orgue d'Aubervilliers semble avoir duré pendant la plus grande partie du XIXème, mais dans la deuxième moitié de celui-ci, une restauration trop radicale eut lieu, hélas.

L'orgue qui sonnait jadis en si bémol (ton du 18ème siècle français, plus grave d'un demi ton que celui d'origine), avait été monté au diapason moderne par divers procédés selon les jeux. La transformation radicale affecte le Récit remplacé par un ensemble neuf dans une boîte expressive juchée sur le buffet, de manière très disgracieuse.

Le 20ème siècle, loin de soigner et de conserver cet orgue, a continué à le martyriser.

A la fin de la dernière guerre, dès 1944, avant que les circonstances aient permis à la facture de retrouver ses matériaux et ses moyens, un programme de vaste

restauration fut envisagé et proposé par le nouveau facteur L.E. ROCHESSON. Comme les difficultés d'approvisionnement et peut-être aussi les disponibilités financières coupèrent court à la plus grande partie de ce projet, une réfection sommaire fut faite avec un matériel d'occasion !

Achevés difficilement en 1945, ces travaux sont les derniers subis par le vieil orgue.

Encore faut-il ajouter aux soins d'entretien exécutés depuis lors, le badigeon des montres à la peinture "étain", quelques déplacements de tuyaux. Longue histoire, lamentable à bien des moments, faite le plus souvent d'interventions maladroites, au rabais, illogiques, contradictoires.

Actuellement, il ne fonctionne que médiocrement, sonne de manière inégale et peu authentique, bien qu'il recèle des trésors que seul peut mesurer un spécialiste autorisé à les "ausculter" de près.

Puisse l'orgue d'Aubervilliers connaître un jour un sort heureux.

Cet instrument de très grande facture est exceptionnel. Il reste très peu d'orgue de cette valeur en FRANCE et même dans le MONDE. Il faut absolument le remettre en état au lieu de le laisser se dégrader.

Ceci est aussi l'avis de spécialistes de l'orgue ancien qui ont vu cet instrument :

Jean FONTENEAU, président de l'Association française pour la sauvegarde de l'orgue ancien - André ISOIR, Expert - CAVENT DEGRANDE – Mrs CHAPELET et HARDOUIN, Experts – Jean JONET – J. BEUCHET-DEBIERRE et Monsieur Norbert DUFOURCQ, vice président des Amis de l'Orgue, Membre de la Commission Supérieure des Monuments Historiques.

Ce document nous a été remis, il y a quelques années, par Monsieur PEJOUX.

Malgré nos recherches, nous n'avons pas réussi à savoir qui en était l'auteur.

Monsieur LATSCHA, organiste de N.D. Des Vertus, que nous avons consulté, pense que c'est un expert qui a rédigé ce descriptif lors du classement de l'orgue en 1975.

Le souhait de l'auteur de ce descriptif "Puisse l'orgue d'Aubervilliers connaître un jour un sort heureux" s'est réalisé grâce à la Municipalité qui l'a fait restaurer avec l'aide de l'Etat (Monuments Historiques), la Région et le Département.

Une cérémonie d'inauguration de la restauration de l'orgue a eu lieu le samedi 10 novembre 1990.

Article paru dans notre bulletin

N° 15 d'octobre 1990



Photo Willy Vainqueur / Marc Gaubert

FÊTE DES ASSOCIATIONS ET DES QUARTIERS

Le 3 juin s'est tenue la fête annuelle des associations et des quartiers. Malgré la date (fête des Mères) cette manifestation a été un grand succès.

Nombreux sont ceux qui ont « visité » notre stand, qui s'étonnant sur les légumes des Vertus, qui reconnaissant un ou des camarades sur une photo d'école, qui s'intéressant à notre association, ou encore, les gens surpris par les plans d'Aubervilliers d'il y a quelques siècles etc., etc. sans oublier, et nous l'en remercions, le passage de Mademoiselle Ute Sperrfechter chargée de mission auprès de la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration de la porte Dorée à Paris.

Bref, un dimanche lucratif qui nous a permis de procéder au recrutement de nouveaux adhérents et la vente de plusieurs livres.

Espérons que l'année prochaine la Société d'Histoire intéressera autant de monde sinon plus.



Photos C. Jeunet



RETOUR SUR IÉNA



Photos foyer Salvador Allende

À la demande des Responsables du foyer Salvador Allende la SHVA a présenté et commenté quelques photos sur la ville de Iéna et la reconstitution de la bataille du même nom. Les Séniors ont posé beaucoup de questions ce qui montre leur intérêt pour le jumelage IÉNA-AUBER.

Nous remercions les Séniors et les Responsables du foyer de leur accueil enthousiaste et chaleureux.

AVIS DE RECHERCHE

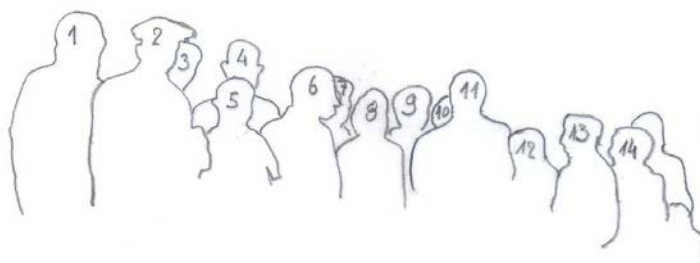


Club des Tritons 1925 /1926

Cette photo prise le long du canal St Denis, nous a été confiée par Madame GUILLAUME la petite fille de madame KERT que nous apercevons en n°5.

Reconnaissez-vous des personnes ???

Avez-vous d'autres photos ???



RAPPEL

Nous sommes toujours à la recherche de la cloche réalisée par les anciens élèves du centre d'apprentissage d'Aubervilliers.

NOS PEINES

Ce dernier trimestre nous avons perdu deux de nos adhérents,

Jean LE BERRE, professeur d'histoire au Lycée Henri Wallon et,

Jacques REBOUX , Conseiller Municipal de 1983 à 2001.

Dans un prochain bulletin, nous reviendrons sur leur carrière respective.

BIBLIOTHEQUE

Heurs et malheurs des curés d'Aubervilliers

Nouvel ouvrage de Jacques DESSAIN, que vous pouvez consulter en notre local.

REMERCIEMENTS

Nous remercions LA POSTE, particulièrement Madame Selena LEONARD, pour cette très belle boîte à lettres.

Ce type de boîte est actuellement en cours de retrait dans nos communes et remplacé par un modèle plus volumineux, sur pied.

Nous remercions également,

Monsieur LANCIA pour ses recherches sur HO CHI MINH,

Madame GUILLAUME pour le prêt de la photo du Club des Tritons,

Madame BERMEJO pour le don d'un Bulletin municipal de 1962 ainsi que des photos,

Madame INTERING pour les photos de l'école Paul Doumer





***RENDEZ-VOUS
LE 12 JANVIER
2008
À LA FERME
MAZIER***

*POUR NOTRE
GALETTE
TRADITIONNELLE
.
À BIENTÔT !*

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE.....	2
ÉDITO.....	3
REGARDS	4
BERNARD MAURICE ; 1921-1944	4
MAZOYER FERNAND RENE CLAUDE ; 1917-1944.....	5
JOURNÉES DU PATRIMOINE	7
ORGUE DE L'EGLISE NOTRE-DAME DES VERTUS	8
FÊTE DES ASSOCIATIONS ET DES QUARTIERS.....	12
RETOUR SUR IÉNA.....	13
AVIS DE RECHERCHE.....	14
RAPPEL.....	15
NOS PEINES	15
BIBLIOTHEQUE	15
REMERCIEMENTS	15